



SAHARA INFO

N° 38-39

OCT.-NOV. 1979

Prix : 3 F

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

FRONT POLISARIO : DE SUCCÈS EN SUCCÈS, CARTER VOLE AU SECOURS DE HASSAN



*Entourées d'un trait noir : les villes de la R.A.S.D. libérées
par les combattants sahraouis*



*716 Sahraouis ont réussi à fuir la ville de Smara, au Sahara occidental,
lors de l'attaque de celle-ci par le Front Polisario. Ce dernier les a amenés
dans un campement provisoire*

Qui est derrière Sahara Info ?

Des amis du peuple sahraoui appartenant à toutes les sensibilités politiques, syndicales et philosophiques.

Présidence de l'Association : Roger Brisch, Jacques Chatagner, Denise Duboscq, Maxime Kalinsky, Victor Leduc, Marcel Omet, Bernard Parmantier, Chantal Perez.

Secrétaire général : Thomas Jallaud.

Comité de rédaction : Grégoire Carat, Denise Duboscq, Jean-Paul Meyer, Edouard Roland et Lise Vianey.

Collaborateurs : Maurice Barbier, François Beslay, Jean Copans, Serge Demailly, Constant Hamès, Raymond Josse, Edmond Jouve, Georges Labica, Guy Toureaux, Raoul Weexsten (liste non close).

Sommaire

Editorial	2
Carter vole au secours de Hassan II, les États-Unis s'engagent contre le peuple sahraoui.	3
L'appui égyptien au roi du Maroc	4
En route vers Smara, une délégation de l'association en R.A.S.D.	5
Exclusif : témoignages des Sahraouis de Smara libérés par le Front Polisario	7
Voyage à Lebouirat, de notre envoyé spécial	13
Le Sahara occidental au 6 ^e sommet des non-alignés	14
Nouvelles de l'Association, campagne scolaire.	15
Solidarité, meeting du P.C.F., question écrite à l'Assemblée nationale, communiqué de la Fédération des Républicains de Progrès.	16

Le n° 36-37 a été diffusé à 3 800 exemplaires.
Ce numéro a été tiré à 4 500 exemplaires.

EDITORIAL

Les États-Unis s'engagent ouvertement dans le conflit du Sahara occidental : tel est le sens donné par un grand nombre d'observateurs au feu vert du Président Carter pour la fourniture au Roi du Maroc d'un matériel militaire très sophistiqué destiné à être utilisé contre le peuple sahraoui. Pourtant, cette décision est parfaitement cohérente avec la politique suivie depuis plusieurs années par Washington sur le problème du Sahara occidental.

En effet, dès les années 1970 le Maroc avait fait appel aux États-Unis pour leur demander de faire pression sur l'Espagne afin que celle-ci remette le Sahara occidental au Royaume chérifien. En 1975, M. Kissinger envoyait le Général Veron Walters, alors directeur adjoint de la C.I.A., en mission secrète dans cette région. Son rôle consista surtout à demander au régime franquiste d'accepter les Accords de Madrid. Dès leur signature, les États-Unis intensifièrent considérablement leurs livraisons d'armes, la plupart étant utilisées contre le Front Polisario.

La dernière décision américaine de renforcer l'assistance militaire au Maroc survient à un moment où le Front Polisario va de succès en succès, tant sur le plan politique que militaire. Les sommets de l'O.U.A. et des non-alignés ont réaffirmé le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Les batailles de Lebouirat, Smara, Mahbès, etc., ont montré la capacité d'offensive du Front Polisario et la détermination des combattants sahraouis. La R.A.S.D. est aujourd'hui reconnue par 34 pays. Enfin, tout dernièrement, le Comité de décolonisation de l'O.N.U. a adopté une résolution demandant le retrait des troupes marocaines du Sahara occidental.

Acculé sur le terrain, isolé au niveau international, le régime marocain va être amené à lancer de nouveaux appels à l'aide. Paris ne cesse d'y répondre favorablement en formant les pilotes des avions « Mirages » qui bombardent les Sahraouis — tout récemment à Smara et Mahbès —, et en fournissant à l'état-major marocain une assistance militaire essentiellement utilisée contre le peuple sahraoui. Par ailleurs, l'envoi d'une unité militaire française à Novadhibou, à la demande de Nouakchott au nom de la défense de l'intégrité mauritanienne, doit être suivie avec vigilance par notre Association. Si le gouvernement français se défend de vouloir utiliser ses troupes contre le peuple sahraoui, celles-ci viennent revigorer une « présence » française en Mauritanie pour la protection des investissements étrangers dans le pays — de nombreux projets miniers sont à l'ordre du jour. Cette réactivation de la présence militaire française avec le soutien qu'approuve Valéry Giscard d'Estaing à Hassan II, ne risque-t-elle pas d'être défavorable à la dynamique ouverte par l'Accord de paix mauritano-sahraoui du 5 août 1979 ? Quant aux États-Unis, ils viennent de mettre le doigt dans un engrenage inquiétant.

Depuis plusieurs années, le roi du Maroc donnait à ses revendications territoriales le masque d'une croisade de défense de l'Occident. En cautionnant l'expansionnisme et l'intransigeance de Hassan II, les gouvernements américains et français s'engagent dans une logique dangereuse. Ils prennent la responsabilité, en s'opposant au droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, de transformer une question de décolonisation en une conflagration régionale dont personne ne peut prévoir toutes les répercussions.

Thomas JALLAUD
Secrétaire Général

CARTER VOLE AU SECOURS DE HASSAN

Les États-Unis s'engagent contre le peuple sahraoui

La décision du Président Carter d'approuver la vente de fournitures militaires, pour une valeur de 200 millions de dollars, comprenant des avions Bronco OV 10 et des hélicoptères Cobra, est la dernière manifestation des efforts déployés par les forces tentant de s'opposer au droit à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple sahraoui. En renforçant son assistance militaire au Maroc, Washington démontre une fois de plus que ses incessantes déclarations concernant « les droits de l'homme » ne sont rien d'autre qu'un écran de fumée destiné à masquer ses intérêts géo-politiques à travers le monde.

Après les sérieuses défaites infligées par les Sahraouis aux Forces Armées Royales marocaines à Bir Enzaren, Lebouirate, Smara et Mahbès, l'Administration Carter a décidé d'abandonner le semblant de neutralité qu'elle avait jusqu'alors observé dans le conflit du Sahara occidental. La grave crise économique et sociale, essentiellement due à la guerre, qui sévit au Maroc n'est pas pour rien dans la décision de Carter. En effet, le Maroc joue un rôle clé dans la stratégie américaine en Afrique, dans le monde arabe et en Méditerranée.

Au Shaba, Rabat a montré à deux reprises qu'il acceptait de jouer un rôle de gendarme. Avec l'Égypte, le Maroc est appelé de plus en plus à intervenir militairement au sud du Sahara partout où les intérêts occidentaux peuvent être menacés par des mouvements de libération.

En soutenant le roi Hassan, les Américains espèrent aussi diviser le monde arabe autour de la question des accords de Camp David. Le rôle joué par le roi du Maroc pour organiser le premier voyage du Président Sadate en Israël est un secret de polichinelle. Par ailleurs, le Maroc n'a suivi l'appel de boycott de l'Égypte lancé par les pays arabes que du bout des lèvres. Ce qui

conduisit un journaliste américain, entretenant d'excellentes relations avec la Maison Blanche, à écrire que « Hassan est le plus qualifié pour mettre fin à l'isolement que connaît Sadate après avoir commis le péché de discuter avec les Israéliens ».

En fin de compte, la position stratégique du Maroc le long de la côte Atlantique et à l'entrée de la Méditerranée rend le maintien d'un régime politique défendant les intérêts de l'impérialisme comme étant de la plus haute importance pour les stratèges de Washington.

On avait pu enregistrer de très nombreuses oppositions dans la capitale américaine à la perspective de vente d'armes au Maroc. Ainsi le sénateur Stephan Solarz, déclara, après un voyage au Sahara — dans le cadre d'un déplacement à Rabat, Nouakchott et Alger —, que la vente d'armes à Hassan ne pourrait « qu'encourager l'intransigeance du Maroc plutôt que la souplesse »...

Mais, le 16 octobre, la Maison Blanche décida de faire pencher la balance en faveur du Maroc. Pourtant, le Département d'État américain avait fait remarquer que la vente d'armes au roi du Maroc, ne pouvait, à long terme, que nuire aux intérêts américains car le régime était despotique et pourrait connaître le même sort que celui du chah d'Iran. De son côté, le New York Times écrivait que « aucune arme ne devrait être vendue pour la guerre du Maroc, car aucun intérêt américain n'est en jeu ».

Au cours de ces derniers mois, un certain nombre d'hommes politiques américains ont visité les États-Unis afin d'assurer le roi du Maroc de leur soutien. Parmi ceux qui furent accueillis par Hassan se trouvaient le Secrétaire à la Défense, M. Duncan, le Secrétaire d'État au Commerce, M. Kribs, le Sénateur Jacob Javits, et..., Henry Kissinger. A Washington, des

politiciens travaillant étroitement avec le lobby sioniste n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire basculer du côté du Maroc un Congrès hésitant. Par exemple, le sénateur Javits — pivot des intérêts sionistes au Congrès — réussit à bloquer un vote destiné à réduire l'aide militaire américaine au Maroc pour l'année 1980, de 45 à 30 millions de dollars.

Les États-Unis sont, avec le gouvernement français, les principaux fournisseurs en armes du Maroc depuis plusieurs années. En 4 ans, Washington a fourni à Hassan pour 500 millions de dollars de fournitures militaires destinées à moderniser l'armée marocaine. Ainsi, les Forces Armées Royales ont reçu 150 tanks M48, 334 blindés M. 113 pour le transport des troupes, 36 hélicoptères 205 A et 206, 24 avions de chasse F5 et des armes légères. Tout dernièrement, un système mobile de radar, précédemment utilisé au Viêt-nam, a été installé au Sahara occidental.

Le fait que l'armée marocaine utilise des armes américaines en dehors de ses frontières internationalement reconnues, ceci en violation flagrante avec l'accord de défense américano-marocain signé en 1960, n'a pas beaucoup gêné l'Administration Carter. Il est même prévu de revoir les termes de cet accord afin de permettre au roi du Maroc d'utiliser en toute « légalité » le matériel au Sahara occidental.

Ceci dit, la vente de matériels de guerre sophistiqués et la présence de milliers de conseillers américains, n'ont pas empêché le régime impopulaire du chah d'Iran d'être renversé. De même que la guerre au Viêt-nam a démontré que ce ne sont pas des armes modernes qui peuvent changer le cours d'une guerre et empêcher la victoire de tout un peuple mobilisé dans un mouvement de libération national. Apparemment, Washington n'a pas encore compris la leçon.

H.S.

L'APPUI ÉGYPTIEN AU ROI DU MAROC

1^{er} septembre 1979 : au cours d'une conférence de presse, tenue en présence du ministre allemand des Affaires Étrangères, le Président Anouar El Sadate annonce brutalement : « *L'Égypte appuie à cent pour cent le Maroc et le roi Hassan... Lorsque le roi du Maroc demandera une assistance qu'elle qu'en soit la nature, je solliciterai l'approbation de l'Assemblée du peuple et du Parti National Démocrate* ». Et dans le même temps il répondait « *oui, oui, oui* » à un journaliste qui lui demandait s'il irait jusqu'au bout dans son appui militaire au Maroc.

23 septembre : l'hebdomadaire « Octobre » publie une interview dans laquelle Sadate annonce qu'il fournit des armes au Maroc pour l'aider dans le conflit du Sahara occidental.

24 septembre : le Front Polisario présente à la presse internationale d'importantes quantités d'armes qu'il a saisies lors d'attaques contre les garnisons marocaines au Sud Maroc. Le ministre de la Défense de la R.A.S.D., M. Ghali, déclare qu'une partie de ces armes venaient d'être livrées par l'Égypte, principalement de grandes quantités de SAM 7 et des tubes de DCA. Selon le ministre sahraoui, des MIG auraient également été livrés au Maroc. La presse d'opposition égyptienne annonce par ailleurs, le 10 septembre, que des vedettes avaient déjà été livrées au Maroc. Lors de son entrevue avec la presse le 24 septembre, le ministre sahraoui a précisé : « Nous n'avons pas jusqu'à présent capturé de techniciens égyptiens. » Même si elle n'a jamais été nulle, la coopération militaire entre le régime marocain et le régime égyptien prend donc, à l'initiative égyptienne, une vigoureuse et brutale impulsion. Qu'est-ce qui fait courir tant Sadate ?

• La révélation brutale faite par Sadate est intervenue au lendemain de la perte de Lebourate par l'armée marocaine, défaite qui manifeste non seulement que cette dernière n'est plus capable de prendre l'initiative contre le F. Polisario mais encore qu'elle est minée, le moral extrêmement bas, et manifestant un fort mécontentement à propos de la situation dans laquelle elle est placée.

Aussi l'opération Sadate apparaît-elle comme une véritable opération de sauvetage.

• Les raisons pour lesquelles Sadate vole au secours du roi Hassan II sont de plusieurs ordres. Du point de vue du régime égyptien d'abord, le roi du Maroc était un des seuls chef d'Etat arabes, hors Oman et le Soudan, à ne pas avoir entièrement rompu avec l'Égypte à la suite de l'accord israélo-égyptien. La reconnaissance que va lui devoir le roi pour son aide représente pour Sadate un soutien d'autant plus précieux que ceux-ci lui manquent dans le monde arabe. D'un point de vue plus général l'Égypte n'a pas vu d'un bon oeil la chute du chah d'Iran qui a amoindri sa position et renforcé celle des pays dits du « Front de la Fermeté » ; Sadate veut éviter qu'une telle mésaventure soit causée au roi du Maroc à l'autre extrémité du monde arabe.

• Les raisons de l'Égypte convergent avec celles des Etats-Unis, qui, eux non plus, ne souhaitent guère voir le régime marocain subir le sort du régime iranien. Une telle convergence avait déjà existé lors des troubles au Zaïre en 1977 et 1978, au cours desquels Sadate avait envoyé avions et techniciens à Mobutu — collaborant ainsi avec le corps expéditionnaire marocain — à un moment où les Etats-Unis étaient embarrassés pour intervenir directement. Selon le quotidien algérien « Ach Chaab », du 23 septembre « *l'entrée en guerre de Sadate contre le peuple sahraoui n'a pas été un acte volontaire de sa part mais lui a été suggéré par Washington* ». Ce qui paraît certain, c'est que les livraisons d'armes égyptiennes au Maroc ont coïncidé avec une augmentation de l'aide militaire américaine à l'Égypte et l'accélération de livraisons d'armes, notamment de 35 Phantom F4. Mais surtout cette dimension de la politique de Sadate semble s'articuler étroitement avec la stratégie inaugurée par l'accord israélo-égyptien. L'une des questions essentielles traitées lors de la visite de Sadate à Haïfa, au début du mois de septembre, aurait été la question du Sahara occidental. Élément préoccupant supplémentaire : lors de la

réunion interparlementaire mondiale du 11 au 22 septembre 1979, la déléguée israélienne fut quasiment la seule — avec l'Indonésie — à voter contre la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

L'engagement du Président égyptien aux côtés du souverain marocain constitue une menace certaine d'aggravation de la guerre en mettant à la disposition du Maroc de grandes quantités de matériel militaire et — sans doute à l'avenir — d'encadrement. Mais surtout il manifeste une volonté d'intervention importante des Etats-Unis, instigateurs et partie prenante des accords israélo-égyptiens, aux côtés du roi du Maroc. C'est pourquoi il apparaît comme un nouveau et grave sujet de préoccupation pour l'ensemble du monde arabe. Selon le bureau de l'O.L.P. à Rabat, l'un des motifs qui a conduit Yasser Arafat à se rendre dans la capitale marocaine dans le cadre d'un voyage qui le conduisit également à Madrid et à Alger au milieu du mois de septembre, était « la tension qui prévaut dans le nord-ouest de l'Afrique ».

De son côté, le ministre sahraoui de la Défense lançait, le 24 septembre, un appel à tous les pays arabes pour qu'ils portent assistance aux Sahraoui, « L'Égypte ayant choisi de tourner ses armes contre un peuple opprimé au lieu de les diriger contre l'ennemi de la nation arabe, Israël, devenu aujourd'hui l'allié du Caire. »

Grégoire Carrat

**« Sahara-Info »
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion**

EN ROUTE VERS SMARA !

Une délégation de l'Association en R.A.S.D.

Une délégation de notre Association, composée de Jean-Paul MEYER, Denis PRVEN et une représentante d'un Comité de province (Le Mans), vient de visiter la R.A.S.D. pendant 8 jours. Son séjour a coïncidé avec l'attaque contre la ville de Smara. Quelque temps auparavant c'était Lebourate qui subissait le même sort. Au départ de la délégation c'était au tour de la ville de Mahbès et des troupes marocaines y stationnant de subir un assaut sahraoui. La délégation a été fortement frappée par les progrès de la lutte du peuple sahraoui pour reconquérir son territoire envahi par l'armée marocaine. Elle publie ci-dessous les premières impressions de son voyage. Cet article sera suivi de plusieurs autres dans les prochains numéros de Sahara Info.

Le Sahara occidental libéré !

On dit que le Sahara occidental est occupé par l'armée marocaine. C'est faux. Que le roi du Maroc - contre l'avis de la Cour Internationale de La Haye, les décisions de l'ONU et de l'OUA - veuille annexer le Sahara occidental est un fait. Mais l'armée marocaine n'occupe pas, ou tout au moins n'occupe plus. Certes, elle tient encore quelques garnisons et villes. Mais c'est tout.

En réalité, l'ensemble de la R.A.S.D. est "occupée" par les Sahraouis. Ils y circulent en toute liberté. Nous y avons fait plus de mille kilomètres en Land Rover. C'est une expérience étonnante.

Dès qu'il y a un arbre, un creux de dune, un amas de roches, il y a un poste du Front Polisario. Ce dernier contrôle les alentours. Durant notre périple nous avons croisé, de jour comme de nuit, des centaines de voitures du Front Polisario, consommé de l'essence, prêté notre roue de secours à une Land Rover qui en manquait et même cassé notre direction. Il suffisait d'une halte, durant laquelle les sahraouis faisaient du thé, pour voir revenir la Land Rover le plein d'essence fait, la direction réparée ou munie d'une nouvelle roue de secours.

En plein désert, partout, des caches, du ravitaillement, de l'essence et des ateliers de réparation. Sans sahraouis à vos côtés vous ne faites pas un kilomètre. Avec eux, vous pouvez aller partout... Oui, les Sahraouis contrôlent leur territoire, leur pays, la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Villes occupées - villes libérées

Les villes ou garnisons occupées par l'armée marocaine (voir carte) ont été transformées en véritables camps retranchés. Ainsi, à Smara, lors de l'attaque sahraouie, il y avait quelques 6000 soldats marocains, et des défenses ceinturant la ville sur une profondeur de 10 à 14 kilomètres. Le ravitaillement se fait maintenant exclusivement par avion, tous les convois terrestres étant systématiquement attaqués et détruits.

Les sahraouis se trouvant dans ces villes sont en situation d'otages. Outre la répression qu'ils subissent, ils sont utilisés par l'armée marocaine pour être mis en première ligne lors des attaques menées par le Front Polisario. L'Etat Major marocain espère ainsi empêcher les offensives du Front Polisario. Ce dernier est donc amené à prévoir à chaque opération la possibilité d'évacuer les populations civiles qui fuient la ville attaquée afin de rejoindre leurs compatriotes.

Aujourd'hui l'armée marocaine se cantonne exclusivement dans une dizaine de points. Les autres villes ou "villages" ont été libérés par le Front Polisario. Si la population ci-

vile n'a pas encore réhabilité ces villes fortement endommagées par les bombardements et combats, les combattants sahraouis y circulent librement et y bivouaquent même. Ainsi, notre délégation a pu dîner à Tifariti, dans l'ancien mess des officiers marocains.

Les avions « mirages » de Giscard contre le peuple sahraoui

Non ce n'est pas un mirage ! Là devant nous se trouve une ogive n° 30 MM CS9 MP 73 tirée par un de ces 24 "Mirages" français livrés par le gouvernement français au roi Hassan II. Ces avions ont essentiellement largué contre les Sahraouis des bombes au phosphore, arme interdite par la convention de Genève. Des dizaines de témoins sahraouis nous l'ont redit, ainsi que de nombreux prisonniers marocains. Oui, les "Mirages" ont intervenus contre le Front Polisario pendant la bataille de Smara. Où est la fameuse neutralité tant proclamée du gouvernement français !

Le désert

Le désert. Nous l'imaginions comme un terrain insupportable. Il n'en est rien. Le paysage change sans cesse. Dalles de pierre, roches énormes, petits ou gros cailloux, sables de toutes les couleurs (jaune, ocre, gris, noir...) et de toutes les consistances (nappes de sable mou où seule une Land Rover peut passer ou bien surfaces de sable dures comme du béton...).

Mais comment peut-on se diriger et survivre sur un tel terrain ? Ces questions amusent beaucoup nos amis sahraouis. *"Le Sahara, il n'est hostile que pour ceux qui n'y habitent pas ! Vous n'avez pas vu que depuis ce matin nous sommes passés à côté de trois points d'eau ?"*

Pour eux tout semble possible. On ne sait pas comment ils se repèrent. Mais le fait est qu'après 1, 5 ou 10 heures de voiture, on arrive toujours à l'endroit prévu. En réalité la réponse est simple : ils connaissent parfaitement leur pays.

Ces quelques remarques ne constituent qu'une toile de fond. Mais peut-être permettront-elles de mieux saisir l'importance des victoires déjà acquises, et de mieux connaître ce qu'est le pays sahraoui. Egalement l'importance des luttes en cours. Les sahraouis mènent de front la lutte pour la libération de leur territoire, et en même temps, préparent l'avenir. Nous aborderons dans les prochains numéros de Sahara Info la vie dans les campements, les Internats, les camps de femmes, etc...

Jean-Paul MEYER

Soutenez notre effort

ADHÉSION A L'ASSOCIATION
PLUS ABONNEMENT = 70 F

Je soussigné :

Nom et prénom Profession.....

Adresse.....

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse — la cotisation annuelle de 70 F (abonnement à Sahara Info compris). Etudiants, chômeurs : 40 F

— la cotisation de soutien francs.

en C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

B.P. 236 — 75264 Paris Cedex 06 — C.C.P. 19 303 94 K Paris

**« Sahara-Info »
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion**

***Exclusif* : témoignages des Sahraouis de Smara libérés par le Front Polisario**

Le Front Polisario a attaqué le 6 octobre les 6000 soldats marocains qui occupaient Smara. Les combats durèrent plusieurs jours et se prolongèrent sur l'axe Smara-El Aïoun.

Arrivée au Sahara occidental le 8 octobre, la délégation de notre Association partit immédiatement vers Smara. Le 9, à la nuit tombante, nous étions à quelques kilomètres de la ville, dans une base du Front Polisario. Dans la nuit, nous pouvions interviewer au hasard, micro en main, quelques uns des 716 sahraouis de Smara qui venaient d'être libérés par le Front Polisario.

Quelques heures plus tard, ils partaient vers les camps de réfugiés, dans des camions roulant tous feux éteints. Atmosphère joyeuse et lourde : ils sont là, libres et vivants, mais beaucoup des leurs sont restés à Smara.

Nous avons centré nos questions sur deux points :

- . Quel est le sort des Sahraouis enfermés dans une ville occupée par les marocains ?
- . Comment avez-vous pu fuir lors de l'attaque de Smara ?

A notre connaissance aucun des journalistes qui rencontrèrent ces mêmes sahraouis quelques jours plus tard ne leur posèrent ces questions.

Nous avons laissé ces témoignages à l'état brut, dans la forme même où ils ont été enregistrés.

I. La vie dans Smara occupée par l'armée marocaine

Témoignage d'une Sahraouie de soixante ans

COMMENT SE PASSAIT LA VIE A SMARA ?

Les populations n'avaient pas de liberté de parole. Tout le peuple était enfermé dans un seul endroit et ne pouvait se déplacer dans la ville. Il y avait beaucoup de tortures, de répression contre la population de la ville, de même que la famine. Les populations survivaient uniquement des moyens qu'ils avaient pu retenir de l'époque coloniale. Il y avait également un peu de travail dans l'administration marocaine mais les gens étaient payés avec trois, quatre mois de retard.

Les malades ne sont pas soignés. Des femmes hospitalisées sont souvent l'objet de viols de la part de médecins marocains et sont sorties enceintes. Il y a aussi beaucoup d'avortements à cause des marocains. Si une femme possédait beaucoup de biens, un troupeau, on surveillait la famille, l'armée faisait l'assaut de la maison, prenait les affaires et partait.

Ils exerçaient beaucoup de pression contre les enfants, les poursuivaient avec les voitures. Avant l'opération de Smara, une fille a été tuée dans un accident volontaire. Quand le conducteur a été trouvé et reconnu, les marocains ont dit : "pas question de reparler de cette question". Avec les hélicoptères on poursuivait les enfants à basse altitude. Dès qu'un enfant allait dans la rue, on ne vivait plus, on avait peur.

POUVEZ-VOUS CITER DES NOMS DE MEDECINS MAROCAINS ?

Les noms suivants de médecins ont été plusieurs fois cités : Sidi Ahmed, Chaker de la Maternité Dr Mouh et un autre H'Med qui s'occupait de la pédiatrie.

ETIEZ-VOUS AU COURANT DU TRAVAIL DU FRONT POLISARIO ?

On fermait la porte de la maison. On mettait une garde pour s'assurer qu'il n'y avait pas de marocains aux écoutes. On prenait les nouvelles à la radio "Sahara Libre" que l'on captait avec écouteurs.

Témoignage d'une femme, Tofa Ment Boujemaa, 32 ans

- Ils sont entrés sous une tente et ils m'ont frappée avec un fusil. Dans ce temps là j'étais malade et enceinte. Ils m'ont emmenée et torturée. J'ai passé un mois et demi à l'insu de tout le monde.

AVEZ-VOUS GARDE VOTRE ENFANT ?

J'ai avorté à la suite des tortures.

POURQUOI AVEZ-VOUS ETE ARRETEE ?

Parce que le Marocain trouvait que nous ne collaborions pas avec eux.

QUELLES TORTURES AVEZ-VOUS SUBIES ?

On était piétiné avec des bottes. Ils nous ont coupé les cheveux. Ils nous mettaient de l'électricité dans la bouche, dans les oreilles, dans toutes les parties du corps. Ils veulent que l'on vende notre pays et notre peuple et cela nous ne le tolérons pas.

AVEZ-VOUS ENTENDU LE NOM D'UN OFFICIER OU D'UN MAROCAIN QUI VOUS TORTURAIT ?

Oui, Chef Lehsen, de la Police et Moulay Ahmed. Je suis sortie de prison presque paralysée.

Témoignage d'une Sahraouie : Bedra

J'ai été torturée. On m'a coupé les cheveux et mon ventre est tombé . J'étais enceinte. Les femmes suivantes ont subi les mêmes services : Aminatou Bent Hachem, Hababa Bent Hachem, Khoueta Bent Hammahadda, Labeda Bent Touekh. Elles ne pourront jamais oublier.

Témoignage d'une femme âgée : Baiha

QUAND ET OU AVEZ-VOUS ETE ARRETEE ?

- A Smara. Deux fois. Quand les marocains sont venus à Smara et l'année dernière. Je ne me rappelle pas exactement la date. Une nuit, j'étais sortie pour traire des chèvres, dans une enceinte à côté. Il y a un militaire marocain qui a sauté sur moi et qui a voulu me poignarder en m'empêchant de crier. Mais je me suis débattue. Une autre fois quelqu'un est venu frapper à ma porte. J'ai eu peur. Il a tapé : je n'ai pas voulu répondre. Il a sauté le mur. J'ai vu qu'il avait un fusil. J'ai été piétinée et frappée à coups de crosse. Heureusement, il y avait les petites à côté de moi qui ont commencé à pleurer. Je n'ai pas été emprisonnée cette fois là... J'avais gardé des traces sur le sol, du type qui était entré dans la maison, avec un récipient que j'avais mis sur les traces pour que ça ne s'efface pas avec le vent. Les chefs municipaux sont venus pour témoigner de ça et sont allés le dire aux autorités marocaines. J'ai été appelée à 9 h dans les Bureaux de l'Administration. J'ai trouvé des gens qui voulaient me tuer. J'ai commencé à crier quand même.

Je suis sortie pour échapper à ce qu'ils voulaient faire. Alors un commandant et un autre officier sont venus. En m'insultant, ils m'ont demandé pourquoi je me permettais de faire tout cela contre le Maroc. Ils m'ont frappée dans la rue, jusqu'à la mort.

JUSQU'A LA MORT ?

C'est-à-dire ils m'ont laissée évanouie en pleine rue, sans pouvoir me lever. Des femmes m'ont prise et m'ont ramenée à la maison. J'ai encore été emmenée à l'Administration. Ils m'ont dit que c'était des Marocains et que je n'avais donc pas à me plaindre...
Ce qui me choque le plus c'est les façons que prenaient les Marocains, les emprisonnements sans preuve à la base, leur façon de prendre les gens et de les mettre sous des fils électriques pendant des heures, pendant des jours et des jours dans les W.C. de les obliger à boire les urines et à manger les excréments. Des gens ont disparu sans qu'on sache s'ils sont morts. Ce qui me choque c'est la manière dont tout le monde a été victime et pas seulement la manière dont j'ai été victime.



Les Sahraouis de Smara installent un camp provisoire

Témoignage d'un Sahraoui : Ibrahim Loum

POURQUOI LES MAROCAINS VOUS MALTRAITAIENT-ILS ?

Ils disaient : personne ne pourra sortir pour raconter à l'étranger ce qui se passait. Parmi les raisons que les Marocains avançaient, il y a les gens qui étaient enturbanés...

ENTURBANES ?

ils n'enlevaient pas leur chapeau quand les Marocains sont entrés. Alors ceux-ci n'étaient pas contents. Ils disaient n'importe quoi, que les gens récoltaient de l'argent pour le Front Polisario, qu'ils cachaient des fusils... Il y en a qui ont été pris avec leurs chameaux hors de Smara. Ils ont été fusillés et leurs chameaux exterminés. Il y en a qui sont arrivés à se sauver et à revenir à Smara. Ce sont eux qui ont donné des nouvelles.

VOIX D'HOMME, DERRIERE :

J'ai suivi toutes sortes de tortures, y compris des tortures électriques. Ils avaient lié mes pieds avec mes genoux. Ils m'attachaient au plafond et mettaient dans ma bouche de l'eau de javel.

J'ai été emprisonnée en 1975, 3 jours après la prise de Smara par les marocains. On m'a frappée avec les crosses de fusils, avec des ceintures, avec des bontous. On m'a tiré les cheveux, on m'a pendue et ma peau est devenue brûlée comme si j'avais subi des tortures avec le feu.

POURQUOI VOUS ONT-ILS EMPRISONNEE ?

Ils voulaient que je leur donne des noms de femmes qui avaient manifesté à l'époque du colonialisme espagnol.

COMBIEN DE TEMPS ETES-VOUS RESTEE EN PRISON ?

Un mois. Ce que faisaient les Marocains n'avaient jamais été fait durant l'époque coloniale espagnole.

QUEL AGE AVEZ-VOUS ?

31 ans. Mais à la suite des tortures, je parais beaucoup plus. Par exemple, j'ai perdu toutes mes dents.

POUVEZ-VOUS CITER LE NOM DE PERSONNES DISPARUES ?

Je ne connais pas tous ceux qui ont été emprisonnés, mais je connais : Mohamed Ould Omar, Bleila Ould Omar, Bouzeid Ould Omar, Ahmed Ould Elbou, Mohamed Nagem O'Elim 'Blal, Yehdih Ould Mohamed, Mrabih Ould Bella, Bouzeid Ould Moubarek, Hamoudi Ould Biri, El Houfd Ould Hama, Hama Ould Bellali, Baali Ould Moustapha, Sidahmed Ould Babeh, Zaïd Ould Mohamed Melainine, Bechari Ould Elemine, Aya Ould Nagem, Hamoudi Ould Salem, Hademine Ould Mohamed Faoul, Hussein Ould Galla, Hamoudi Ould Salek, Liman Ould Brahim, Liman Ould Nagem, Ahmed Ould Mohamed Salem, Yeslem Ould Mohamed, Mohamed Ould M'Haimed, Eli Ould Salef.

ILS SONT ENCORE EN PRISON ?

Oui

Témoignage d'un Sahraoui de 55 ans

- Je m'appelle Aliat Hamma. Avant j'habitais Tifariti. Je voulais rallier le Front Polisario avec des réfugiés sahraouis. A l'époque je conduisais un troupeau de chameaux. J'avais marché 3 jours quand j'ai été arrêté par les forces marocaines. Ils ont arraché ma barbe, poil par poil ; ils ont exterminé mon troupeau et m'ont ramené à Samra. J'ai passé des nuits dans la prison ; ils m'avaient mis dans les salles de toilette. Je suis devenu aveugle à cause des maladies que m'a causé la prison.

CONNAISSEZ-VOUS D'AUTRES PERSONNES QUI ONT ETE TORTUREES ?

Oui, j'en connais. Certains d'entre eux ont rallié le Front Polisario. J'en connais trois qui ont été torturés par l'électricité : Mohamed Salem Ould Houmad, un autre : Ould Sid Ahmed, et un autre, Boïrik.

Témoignage de Mohamed Ali Ould Sedi Bachir, député de Smara

Y A-T-IL EU DES PERSONNES QUI ONT ETE TORTUREES, DONT VOUS AVEZ EU CONNAISSANCE ?

Oui : Aomar Ould Bouzeid. Ils l'ont torturé. Ils l'ont emmené à 10 kilomètres et ils l'ont fusillé. Je connais huit personnes qui ont subi le même sort. Cela se passait en 1977. Il y en a 12 qui ont été tuées dans les prisons de El Aïoun après avoir quitté la prison de Smara.

II. La fuite de Smara

Témoignage d'un Sahraoui : Jerahim Loum

A 6 heures du matin, ils ont commencé à prier. Le feu a commencé - des tirs en direction de la ville qui venaient de tous les horizons. Les Polisario avançaient tandis que la défense marocaine continuait à tirer. Après on a vu les soldats marocains qui se sauvaient de leurs positions. En route vers la ville, ils tombaient. Il y en a qui tombent juste devant nous. On a vu les voitures qui les poursuivaient. Les voitures de Polisario à la poursuite sont rentrées. On n'était pas sûr que c'était le Front Polisario. - On a attendu jusqu'à en être sûr puisque les Marocains faisaient la même chose pour voir les gens qui fuyaient - Quand on a reconnu des figures parmi les combattants, tout le monde a couru. Les Marocains ont commencé à tirer sur les populations. Ils en ont blessé certains, mais ça va.

BEAUCOUP DE GENS N'ONT-ILS PAS PU PARTIR ?

Il y en a qui n'ont pas pu. Je ne sais pas exactement combien, mais il y a du monde qui est resté.

VOS AMIS SONT-ILS ICI ?

Mes amis sont venus. Ma femme aussi. En partant ils ne pouvaient pas aller à cause des cadavres marocains. Les Land Rover avaient des difficultés à sortir. Et nous avons vu des voitures qui brûlaient. En grand nombre. Quelque chose d'innombrable.

Témoignage d'une femme, Fatma Kahria

Quand le tir a commencé, nous avons vu que le feu a pris au Nord, au sud et de tous les points cardinaux. Quand nous avons compris qu'il s'agissait du Front Polisario, nous avons essayé par tous les moyens de les rejoindre. Il y en a qui sont sortis par le terrain d'aviation.

Il y avait des avions et des immeubles qui brûlaient. Il y en a qui sont sortis sous les feux sans se rendre compte du danger qu'ils couraient, à cause de leur "assoifement" à rejoindre les rangs du Polisario.

ETES-VOUS PARTIE AVEC VOTRE FAMILLE ?

Je suis arrivée à sortir avec toute ma famille, sauf un oncle et sa petite fille.

Témoignage d'une femme, Taoufa Bent Larbi

Mon mari a été blessé en sortant vers les combattants. Mes deux filles ont trouvé la mort. L'une était femme déjà. L'autre petite fille.

CONNAISSEZ-VOUS D'AUTRES PERSONNES QUI ONT ETE TUEES EN ESSAYANT DE REJOINDRE LES COMBATTANTS ?

Oui. Khoueta Bent Had, Khaltoun Bella, Kaoufa Bent Brahim, Guenilia Bent Bachir, Selka Bent Bari. Elles ont été tuées le jour de l'attaque.

Témoignage d'une femme de 60 ans

J'habitais au centre même de la ville de Smara. Les combattants ont attaqué la ville par les positions avancées et par l'aéroport. Nous avons vu des avions qui brûlaient.

Les soldats marocains qui ont fui les positions avancées sont rentrés dans la ville, poursuivis par les combattants. L'attaque était tellement grande. J'ai vu des avions. J'étais sûre que c'était le Front Polisario. J'ai débordé eu peur. Je suis restée dans la maison, puis je suis sortie et j'ai trouvé les combattants. Ils chargeaient le peuple dans des camions, au centre de la ville. En partant, nous avons passé sur beaucoup de cadavres sahraouis qui avaient voulu se sauver vers les combattants et sur beaucoup de cadavres marocains.

* * *



Quelques-uns des 42 soldats marocains faits prisonniers par le Front Polisario lors de la bataille de Smara

VOYAGE A LEBOUIRAT

De notre envoyé spécial

Le 24 août dernier, les forces sahraouies lançaient une attaque contre l'importante place fortifiée de Lebouirat, dans le sud-marocain. Le Front Polisario annonçait plus de 800 morts et des dizaines de prisonniers. Peu de temps après, le Maroc affirmait que ses troupes avaient repris et réoccupaient la ville.

Face au scepticisme de la presse internationale, le Front Polisario décide d'amener des journalistes à l'intérieur du territoire sud-marocain, sous la conduite d'une unité mobile de soldats saharouis, sur le champ de bataille de Lebouirat et jusqu'aux abords de la grande base militaire de ZAAK à 60 km plus au sud.

Nous avons pu sur place dénombrer 51 blindés marocains détruits ou abandonnés au cours de la bataille de Lebouirat, dont 26 chars TE-54, 13 véhicules de transport de troupes et 12 auto-mitrailleuses légères de fabrication soviétique et provenant d'Egypte. Sans compter les véhicules divers calcinés ou réutilisés par les vainqueurs, ni les stocks de munitions et d'armement détruits ou récupérés par tonnes. Quelques cadavres marocains sont là, bien en vue. Le Front Polisario annonce plus de 800 tués dont la plus grande partie des cadavres auraient été enlevés le soir de l'affrontement par une importante colonne marocaine venue de ZAAK. Les survivants et prisonniers marocains sont encore sous le choc.

En effet, les diverses archives militaires marocaines abandonnées à Lebouirat indiquent une démoralisation des troupes stationnées dans cette garnison et font pressentir la panique qui a régné durant l'offensive sahraouie, ce qui explique l'ampleur de la défaite subie par les troupes d'Hassan II.

Parmi les nombreux documents militaires, messages « secrets », rapports et notes de service divers se trouve un passeport marocain n° 2865 au nom d'Azemat Mohamed né en 1942. Il présente une photo d'un homme au visage paisible et à la grosse moustache noire. Cet officier des forces armées royales marocaines commandait le troisième groupe d'escadron blindé de Lebouirat. Après la débâcle du 24 août le roi Hassan II ordonne son arrestation et sa comparution devant un tribunal militaire. Azemat Mohamed a été fusillé, il y a peu, sans jugement. Les

rapports sont là, abandonnés en désordre. Mohamed Azemat n'a pas cessé d'alerter ses supérieurs sur le moral de plus en plus bas qui règne parmi ses troupes, de la pression de plus en plus vive des combattants sahraouis, de l'inadaptation de l'armement dont il dispose à la guerre de mouvement imposée par l'adversaire. Dans l'un de ses derniers rapports (daté de moins d'un mois), il qualifie la cuvette de Lebouirat de « vallée de la mort ». Dans un télégramme officiel daté du 16 août, il déclare : « ne peux plus tenir localité Bouirat — stop, officiers, sous-officiers et hommes de troupe, traumatisés, démoralisés, manifestent leur mauvaise humeur et menacent — refuser ordre de reprendre positions initiales » (celles abandonnées lors d'une attaque sahraouie précédente, le 10 août). Dans un autre rapport daté du 20 août le capitaine Moumen, officier de sécurité, explique :

« Laisser plus de 1 500 hommes ou plutôt leur ordonner une mort certaine et inutile, ce n'est pas une décision que l'on prend à la légère. »

Le chef d'escadron Azemat Mohamed quitte Lebouirat le 22 août pour la base de Zaak au sud. Selon certains, il aurait été rappelé par ses supérieurs après le premier revers qu'il avait essuyé le 10 août face aux forces sahraouies. Deux jours plus tard, les troupes du Front Polisario s'emparaient en une matinée de Lebouirat, poursuivaient sa garnison en plein débandade et faisaient un ravage dans une colonne de secours venue dans la soirée de Zaak. Le commandant Elyman Ben Aissa, second d'Azemat Mohamed, responsable, en l'absence de ce dernier de la place, l'abandonne précipitamment en Land-Rover dès le premier assaut des forces sahraouies, nous ont déclaré les prisonniers.

Témoignages aussi, ces lettres pleines de désarroi de soldats à leur famille, ces listes interminables de déserteurs signalés aux autorités militaires. Témoignage encore, le dernier « message » daté du 23 août : « rebelles observés dans ensemble zone — action probable dans jours à venir — vous demande stop — doubler vigilance et prendre dispositions nécessaires pour faire face à toutes les actions — stop ».

Et encore plus surprenant, au milieu de tout cela traîne un écrit de Maurice Druon de l'Académie Française, un hommage délirant à sa majesté Hassan II et que l'état-major demandait de lire aux troupes. Maurice Druon y encense le roi « grand humaniste, restaurateur, bâtisseur et rassembleur... » et affirme que « la marche verte est la plus grande de tous les temps ». Dans la chaleur torride du désert, on aimerait qu'il y ait plus souvent des mirages.

Et encore plus surprenant, au milieu de tout cela traîne un écrit de Maurice Druon de l'Académie Française, un hommage délirant à sa majesté Hassan II et que l'état-major demandait de lire aux troupes. Maurice Druon y encense le roi « grand humaniste, restaurateur, bâtisseur et rassembleur... » et affirme que « la marche verte est la plus grande de tous les temps ». Dans la chaleur torride du désert, on aimerait qu'il y ait plus souvent des mirages.

Et encore plus surprenant, au milieu de tout cela traîne un écrit de Maurice Druon de l'Académie Française, un hommage délirant à sa majesté Hassan II et que l'état-major demandait de lire aux troupes. Maurice Druon y encense le roi « grand humaniste, restaurateur, bâtisseur et rassembleur... » et affirme que « la marche verte est la plus grande de tous les temps ». Dans la chaleur torride du désert, on aimerait qu'il y ait plus souvent des mirages.

Christian POVEDA



A Lebouirat. Au premier plan, un char marocain détruit

LE SAHARA OCCIDENTAL AU 6^e SOMMET DES NON-ALIGNÉS

(La Havane, septembre 1979)

« Comptant d'abord sur ses propres forces, le peuple sahraoui est déterminé à chasser le colonialisme marocain, libre et indépendant, il viendra renforcer la grande famille des non-alignés » déclarait à La Havane le ministre de l'Information de la R.A.S.D., à l'occasion du 6^e sommet des non-alignés. En tout cas, les résultats du sommet contribuent, sur le plan diplomatique, à rapprocher cette échéance.

• Le premier fait remarquable est que le débat sur le Sahara a pu avoir lieu malgré une opposition intense de la diplomatie marocaine. Elle tenta notamment d'empêcher le débat en prétendant que le royaume marocain avait fait preuve de « bonne volonté » en envoyant à la veille du sommet une lettre au président de l'O.U.A. dans laquelle il proposait une rencontre de « tous les pays riverains du Sahara » pour discuter des problèmes du « Sahara ». En distribuant aux délégués la lettre marocaine, le Front Polisario mettait en évidence deux choses. Tout d'abord que la lettre ne s'intéressait pas au « problème sahraoui dû à l'occupation marocaine » mais proposait une exploitation en commun du Sahara occidental. Ensuite que le prétendu désir de dialogue dont s'affublait la diplomatie marocaine n'était qu'un

masque, pour empêcher le sommet d'examiner ce grave problème existant au sein même des non-alignés.

• Le second fait remarquable, de loin le plus important, est l'adaptation d'un paragraphe concernant le Sahara dans la déclaration finale. Trois éléments la caractérisent. Tout d'abord une vigoureuse réaffirmation de l'attachement des non-alignés à l'autodétermination. Ensuite une approbation très ferme de l'accord mauritano-sahraoui. Enfin, une

condamnation de l'attitude adoptée par le Maroc en occupant le Rio d'Oro. Cet ensemble de positions laisse peu de place aux allégations marocaines selon lesquelles le dossier sahraoui est clos, et que l'action du Maroc est légitime.

• Enfin, à l'occasion du sommet, dix nouveaux pays ont reconnu la R.A.S.D., portant à 32 le nombre de pays ayant des relations avec elle. Plus de 100 ont des relations avec le Front Polisario.

34 PAYS RECONNAISSENT AUJOURD'HUI LA R.A.S.D.

Madagascar, le Burundi, l'Algérie, le Bénin, l'Angola, le Togo, le Mozambique, la République démocratique de Corée, la Guinée-Bissau, le Rwanda, les Îles Seychelles, la République démocratique populaire du Yémen, la République populaire du Congo, Sao Tomé et Príncipe, Panama, la Guinée équatoriale, la Tanzanie, l'Éthiopie, la République socialiste du Viêt-nam, le Laos, la République du Cap Vert, le Ghana, la Jamaïque, le Mexique, la Zambie, le Cambodge, l'Afghanistan, Grenade, la Dominique, Sainte-Lucie, la Guyana, l'Ouganda, Lesotho et le Nicaragua.

Résolution sur le Sahara occidental

Voici le texte intégral du paragraphe 95 du texte de la déclaration finale adopté par le 6^e sommet des non-alignés réuni à La Havane :

La conférence exprime sa profonde préoccupation devant la grave situation qui règne au Sahara occidental du fait que le processus de décolonisation de ce territoire n'a pas abouti conformément à la résolution 1 514 (XV) de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux.

Aussi, a-t-elle rappelé les décisions des pays non alignés et les résolutions des Nations unies et de l'OUA sur le problème du Sahara occidental. En particulier la résolution 3 331 (XXXIII) de l'Assemblée générale des Nations unies qui réaffirme le droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination et à l'indépendance.

La conférence a pris acte avec satisfaction des recommandations du comité ad-hoc de l'O.U.A. sur le Sahara occidental adoptées par la conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'O.U.A. au cours de sa seizième session de Monrovia (juillet 1979).

Prenant en considération qu'il découle de ces recommandations que le peuple du Sahara occidental n'a pas encore exercé son droit à l'autodétermination et qu'il n'y a eu aucun transfert de souveraineté concernant ce territoire, la conférence estime que la création du comité spécial de l'O.U.A. au 16^e Sommet de cette organisation doit permettre d'assurer dans les plus brefs délais possibles l'exercice par le peuple du Sahara occidental de son droit à l'autodétermination et à l'indépendance.

La conférence se félicite de l'accord de paix conclu entre la République Islamique de Mauritanie et le Front Polisario et de la décision de la République Islamique de Mauritanie de retirer ses forces du territoire du Sahara occidental. La conférence a déploré l'extension de l'occupation armée par le Maroc dans la partie du Sahara occidental précédemment administrée par la Mauritanie. Elle a exprimé l'espoir que toutes les parties concernées coopèrent à la mise en œuvre des recommandations du comité ad-hoc de l'O.U.A. adoptées à Monrovia par le 16^e Sommet afin d'apporter une solution juste et définitive au problème du Sahara occidental.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

ACTIVITÉS

- L'Association et le Front Polisario ont chacun tenu un stand à la fête de l'Humanité qui s'est déroulée les 8 et 9 septembre. Nous avons pu recréer un climat sahraoui en installant une grande tente nomade sous laquelle nous avons organisé des repas et diffusé de nombreux documents. Beaucoup de monde pendant ces deux journées sont venues s'informer sur la lutte du peuple sahraoui. Plus de 1 500 pétitions ont été signées, et notre exposition de photos a été très commentée.
- Nous avons tenu un stand à Conflans-Sainte-Honorine lors de la fête départementale du Parti socialiste, dans les Yvelines. C'est la section du Pecq du P.S. qui nous a offert son stand pour mieux faire connaître le peuple sahraoui aux nombreux visiteurs présents.
- Jean-Paul Meyer a représenté notre Association à une réunion organisée par l'Association l'Appel. Cette dernière envoie depuis le début du conflit une aide appréciable aux réfugiés sahraouis, en particulier du lait en poudre. Elle a dernièrement lancé un appel pour une collecte afin de pouvoir procéder à l'achat de sandales.
- A l'occasion des débats à l'Assemblée Nationale relatifs aux budgets des ministères des Affaires Etrangères et de la Coopération, notre Association a envoyé une lettre à tous les députés en leur demandant d'effectuer un contrôle sur l'emploi de l'aide accordée au Maroc, afin que ce dernier ne puisse utiliser l'argent des contribuables français contre le peuple sahraoui. Une rencontre a également eu lieu avec les groupes parlementaires.
- Le Conseil d'Administration de notre Association s'est réuni le 2 octobre et a examiné la nouvelle situation politique intervenue après l'accord de paix et l'occupation du Rio de Oro par l'armée marocaine. Le C.A. a

tout particulièrement décidé de renforcer tout le travail de développement de l'Association : adhésions, comités, etc.



COMITÉS

Création de deux nouveaux comités :

- Comités des Hauts-de-Seine, c/° René Toussaint, 28, rue Aristide-Briand, 92 COURBEVOIE
- Comité Paris Nord (10^e, 11^e, 18^e, 19^e et 20^e), pour contact, écrire à l'Association.
- Une rencontre nationale a lieu les 10 et 11 novembre, avec la participation de représentants du Front Polisario. Nous en rendrons compte dans notre prochain bulletin.



A LIRE

• Dans « Cahiers du Communisme », Alain Gresh, membre de la section de politique extérieure du Comité central du P.C.F., consacre un long article au Sahara occidental. Faisant le rappel de l'origine du conflit, il passe en revue les enjeux du conflit sahraoui, analyse l'attitude marocaine et le récent accord de paix mauritano-sahraoui, pour enfin se pencher sur l'attitude du gouvernement français. Il conclut en soulignant l'importance de l'action du P.C.F. avec les Partis communistes espagnol et italien, pour développer une solidarité avec le peuple sahraoui. (*Cahiers du Communisme*, 2, place du Colonel Fabien, 75019 Paris, n° 10, octobre 1979, 12 F.)

La Dépêche du Midi a publié une série de reportages dans ses numéros datés des 17, 25 septembre, et 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 10 octobre. Réalisés par le rédacteur en chef du journal, René Mauriès, à lire absolument pour mieux connaître la guérilla sahraouie.

CAMPAGNE SCOLAIRE

Objectif : équipement de 8 classes de 40 enfants = 50 000 francs

Lancée en février dernier, la campagne scolaire a déjà connu un réel succès, en particulier de nombreux enfants nous ont envoyé cahiers, crayons et gommes.

Bilan actuel de cette campagne :

Nous avons fait parvenir dans les camps :

- 9 000 cahiers,
- 2 800 gommes,
- 12 000 crayons,
- Nous avons collecté la somme de 12 900 F destinée à des achats de matériel.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à cette campagne. Mais, nous sommes encore loin de pouvoir répondre aux besoins urgents de nos amis sahraouis.

Cette campagne se poursuit dont. Il nous faut surtout recueillir des fonds nécessaires à l'achat de matériels scolaires tels que tableaux, livres, cartes, etc. Sans compter le matériel scolaire nécessaire pour le fonctionnement des internats.

Vous avez déjà fait un premier geste pour permettre aux enfants sahraouis d'être scolarisés. Continuez à les aider en faisant connaître cette campagne autour de vous.

Tous les dons sont à envoyer à la B.P. de l'Association.

Si vous avez un colis volumineux à nous faire parvenir, veuillez nous en informer auparavant en écrivant à l'Association. Nous pourrions ainsi vous indiquer un lieu où le déposer.

SOLIDARITÉ

Georges Marchais, secrétaire général du Parti Communiste français a rencontré Mohamed Abdel Aziz, secrétaire général du Front Polisario.

Le communiqué commun rapporte qu'au cours de la « rencontre chaleureuse » qui les a réunis, Georges Marchais et Mohamed Abdel Aziz déclarent qu'un règlement juste et durable du conflit passe par la reconnaissance des droits nationaux du peuple sahraoui, de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'« indépendance dans le respect des frontières héritées de la colonisation ». Par ailleurs le communiqué souligne : « Le Parti Communiste français est résolu à renforcer son action pour que le gouvernement français cesse sans délai son inacceptable politique d'intervention militaire dans cette région de l'Afrique... et accepte de jouer un rôle positif dans le rétablissement de la Paix sur la base des résolutions de l'O.N.U., pour le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. »

A Madrid, le 20 septembre, les représentants des Partis communistes espagnol, français et italien, ont décidé en commun d'intervenir auprès des gouvernements de leurs pays respectifs afin que le Front Polisario soit reconnu comme seul représentant authentique du peuple sahraoui. Des meetings communs à Paris, Rome et Madrid seront organisés. Une délégation des trois partis doit se rendre au Sahara occidental.

Organisé par le Parti communiste

**MEETING DE SOUTIEN
AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI**

**LE 15 NOVEMBRE A 20 H
A LA MUTUALITÉ**



Soyez nombreux à y venir

Assemblée Nationale Question écrite

M. Alain Vivien, Député socialiste, a déposé la question suivante à l'occasion du débat sur le budget des Affaires étrangères devant se dérouler le 7 novembre.

Monsieur Alain Vivien attire l'attention de Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères sur les problèmes politiques et humains posés par la coopération militaire de la France avec le Maroc.

Il lui demande,

1) La nature précise des matériels militaires terrestres, maritimes et aériens vendus à ce pays ou en cours de négociation.

2) Le nombre et la localisation exacte des coopérants, techniciens militaires ou civils stationnés au Maroc ou dans les territoires actuellement sous son contrôle.

3) D'affirmer solennellement que ces personnels français ne pourront en aucun cas se trouver engagés dans des opérations de soutien logistique, au Maroc ou dans la zone internationalement contestée du Sahara occidental.

COMMUNIQUÉ de la Fédération des Républicains de Progrès

La Fédération des Républicains de Progrès a dépêché une délégation, à l'invitation du Front Polisario, afin de s'informer sur la situation à la suite des importantes victoires du Front Polisario. La délégation conduite par Michel Grimard, membre du Conseil d'Administration de notre Association, et présidée par Jean Charbonnel, est la première délégation d'un parti politique français qui se soit rendue dans les territoires libérés de la R.A.S.D.

Une délégation de la Fédération des Républicains de Progrès, mouvement national de l'opposition gaulliste, a effectué une visite en territoire sahraoui du 20 au 21 octobre 1979, à l'invitation de M. Mohamed Abdelaziz, Secrétaire Général du Front Polisario.

La délégation de la F.R.P. qui était présidée par M. Jean Charbonnel, présent de la F.R.P., ancien ministre, s'est entretenue avec une délégation du Front Polisario conduite par son Secrétaire général, M. Mohamed Abdelaziz.

Durant les entretiens, les deux délégations ont examiné successivement la situation actuelle du Sahara occidental après les derniers développements diplomatiques et militaires, au moment où l'O.N.U. se saisit une fois de plus du problème sahraoui, et l'action à mener pour une information objective de l'opinion française sur le combat du peuple sahraoui, ainsi que les moyens

de resserrer les liens d'amitié et de coopération entre les deux organisations.

Les deux délégations ont exprimé la conviction que l'accord de paix mauritano-sahraoui du 5 août 1979 constitue un pas particulièrement important vers le règlement de ce problème de décolonisation et qu'il ouvre la voie au rétablissement de la paix dans la région, par la reconnaissance et le respect de l'indépendance nationale du peuple sahraoui et de l'intégrité territoriale de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

La délégation de la F.R.P. a réaffirmé son attachement à ce qui fut une constante de la politique étrangère du général de Gaulle, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et demandé instamment l'application de ce principe d'autodétermination au Sahara occidental, comme le réclame aujourd'hui la quasi-totalité de l'opinion internationale à travers les résolutions de l'O.N.U., de l'O.U.A. et du dernier sommet des non-alignés.

La délégation de la F.R.P. s'est engagée à œuvrer pour que l'opinion française puisse être totalement informée des grands problèmes posés dans cette partie du monde par la poursuite du conflit du Sahara occidental et qu'en particulier un bureau d'information du Front Polisario puisse être ouvert en France, suivant une pratique admise pour d'autres mouvements de libération.

Le 22 octobre 1979.